

# Hommages

## Hommage à James Stevenson

Qui va nourrir le chat par cette horrible pluie en ce jour affreux où l'on apprend le décès de James Stevenson? Et qui va nous transporter d'une rive à l'autre puisque Monty, l'alligator, est parti pour des vacances désormais définitives?

James Stevenson aimait écrire, aimait dessiner, aimait peindre : il avait trouvé son bonheur en créant des livres pour enfants, dont le premier *Could be worse!*, non traduit en français, a paru en 1977.

Et les enfants ont du bonheur à lire ses albums qui sont un remède à l'ennui. L'auteur-illustrateur ne fait qu'un avec son héros fétiche, le grand-père de Marie-Anne et de Louis, héros de quinze albums dont dix traduits en français.

Ce grand-père, flegmatique, avec sa petite moustache blanche, assis dans son fauteuil, son chien à ses côtés, interrompt volontiers la lecture de son journal pour venir au secours de ses petits-enfants qui n'arrivent pas à dormir, viennent d'avoir un petit frère, ont froid, s'ennuient, ont repris le chemin de l'école... Alors Grand-père leur raconte ses souvenirs d'enfance avec son petit frère Eddy (ou Eddie ou Édouard, selon les traducteurs).

Des « souvenirs » extravagants, car Stevenson joue la surenchère et la démesure, et c'est jubilatoire!

Chaque album se clôt avec l'arrivée de l'Oncle Eddy, et bien souvent la dégustation d'une bonne glace (à la fraise de préférence).

La mise en pages est proche de celle de la bande dessinée, des bulles et des onomatopées viennent s'intercaler dans le récit, le dessin est légèrement caricatural (Grand-père et Eddy avaient déjà des moustaches lorsqu'ils étaient



↑  
Un jour affreux, L'École des loisirs, 1985.

enfants, mais à l'époque elles étaient noires!).

L'histoire avance grâce à des dialogues, les enfants relançant leur grand-père : c'est rythmé, c'est drôle, c'est épouvantable et donc réjouissant!

James Stevenson ne dit pas que de son temps c'était mieux, au contraire, il montre le pire pour relativiser les petits problèmes d'aujourd'hui. C'est imparable et terriblement efficace.

Pour les plus petits n'oublions pas le délicieux *Monty*, cet alligator serviable et corvéable à merci qui décide de prendre des vacances, le temps nécessaire pour que ses petits passagers apprennent la politesse. James Stevenson a aussi illustré des livres d'autres auteurs, citons Else Minarik, le Dr Seuss – livre non traduit en français à ce jour –, Charlotte Zolotow. Soit une centaine de livres en tant qu'auteur-illustrateur ou illustrateur.

James Stevenson était né en 1929 à New York, il avait fait des études d'Anglais à l'Université de Yale, où, étudiant, il dessinait et faisait déjà des caricatures qu'il proposait à différents magazines. Il fut quelques années journaliste à *Life Magazine*, et, en 1956, il est entré au *New Yorker*. Il y fut journaliste, y a dessiné des couvertures et publié, jusqu'en 2003, près de 2 000 dessins de presse, dont un « comic strip » politique régulier, mais là, malgré l'optimisme de l'auteur, les choses ne finissaient pas toujours par s'arranger. Ah oui, James Stevenson avait de belles moustaches!

Alors oui, ce 17 février 2017 a été un jour affreux, mais cette fois-ci, monsieur Stevenson, cela n'a fait rire personne, même si on sait que « rien n'est éternel... surtout à New York » comme le dit Dorothée, la petite souris, dans l'album *Gaspard* qui offre aux jeunes lecteurs une petite visite guidée de Manhattan.

**Aline Eisenegger**